

BEAUX ARTS MAGAZINE
PRINT/MONTHLY
OCTOBER ISSUE

ART BASEL PARIS | COUPS DE CŒUR

3. LES REDÉCOUVERTES

Lucia Moholy & Liz Deschenes

Un dialogue photographique entre deux siècles

Pendant des décennies, nombre des photographies de Lucia Moholy (1894-1989) furent signées du nom de son époux, László Moholy-Nagy, auprès de qui elle traversa l'expérience du Bauhaus de Weimar puis Dessau. Après leur séparation, à la fin des années 1930, ce géant du modernisme utilisa en effet ses clichés à elle pour faire la promotion du mouvement. Mais il négligea de la mentionner, et même de la prévenir qu'il avait saisi les négatifs sur verre qu'elle avait dû abandonner en fuyant le nazisme. Grâce au procès qu'elle a gagné contre lui ainsi qu'au travail des historiens d'art, voilà enfin sa mémoire honorée. Ses images livrent un témoignage précieux des bâtiments qui hébergèrent élèves et professeurs du Bauhaus. Escaliers, façades, chaises, chaque détail de cette utopie est mis en lumière. La photographe américaine Liz Deschenes voue une grande admiration à la façon dont Lucia Moholy «a réussi à capturer [...] ce qui est difficile à restituer : l'atmosphère». La galerie Kadet Wilham met en dialogue le minimalisme de ses photos couleur avec les noirs et blancs de la moderniste tchèque.

KADET WILHAM | 21 avenue d'Alsace | 75009 PARIS



Lucia Moholy Escalier du Bauhaus Weimar avec diaphanéité murale par Herbert Bayer 1933, Hinge Verlag, 20 à 225 cm.

«Seismic Shifts, South Africa in the '90s»

Focus sur la scène post-apartheid

Nouvelle arrivante, la galerie Stevenson propose un panorama de la scène sud-africaine des années 1990. Cette décennie post-apartheid a vu éclore une passionnante génération d'artistes qui font écho aux vives problématiques qui déchirent le pays. Dans ses installations, Jane Alexander met en scène des silhouettes à l'identité trouble, ni-humaines, ni-animales, tandis que Noshokwa Langa travaille les notions de frontières et d'exil. La performer Steven Cohen doit exploser les standards de la bienséance, quand Robin Rhode inverse des mises en scène entre chorégraphie et cinéma anémiant. En incipit de l'exposition, ces mots d'Abile Sachs en 1983, militant anti-apartheid et juge à la Cour constitutionnelle : «Nous savons tous où se trouve l'Afrique du Sud, mais nous ignorons encore ce qu'elle est. Nous appartenons à la génération privilégiée qui fera cette découverte, si nous sommes suffisamment ouverts d'esprit».

GALERIE STEVENSON | 5, rue de Valenciennes | 75001 PARIS



Steven Cohen Seismic Shifts, South Africa in the '90s 1995, collage sur toile, 100 x 100 cm.

Hector Hyppolite

Le peintre haïtien qui fit chavirer André Breton

Hector Hyppolite
Sans titre
(Les Amants)
1940, huile sur toile



En 1945, accompagné par le peintre cubain Wilfredo Lam, le poète André Breton découvre Hector Hyppolite (1894-1948) lors d'une escale à Port-au-Prince, en Haïti. Le premier tableau qu'il vit lui fit l'effet d'«une bouffée envahissante de printemps». Il collectionna dès lors le style de ce descendant de primes vaudons, frappées à ses yeux «du cachet de l'authenticité totale». Sur eson ou sur planche, certaines des peintures ayant appartenu au surréaliste sont rassemblées par la Gallery of Everything. Toutes sont «de nature à convaincre que celui qui les avait réalisées avait un message d'importance à faire parvenir, qu'il était en possession d'un secret, chantait Breton. Nous ne sautions assez répéter que ce secret est tout...»

THE GALLERY OF EVERYTHING | 2, rue de Valenciennes | 75001 PARIS

Retrouvez nos stands coups de cœur repérés dans les allées du Grand Palais sur BeauxArts.com